



COMPTE-RENDU DE LA CONFERENCE ORGANISEE PAR

INTERNATIONAL WOMENS'RIGHTS

Le 17 février 2001 à la Galerie Oberlin

Présentation de l'ouvrage de NADINE WEIBEL

"PAR-DELA LE VOILE"

Afin de bien définir le contexte dans lequel s'inscrit l'ouvrage "**Par-delà le voile**" de **Nadine Weibel**, Gérard Cardonne présente en liminaire le concept de pudeur, concept prépondérant dans la littérature religieuse de l'Islam.

Dans ce cadre, la nudité est une offense à Dieu et donc la pudeur (tant vestimentaire que comportementale), "*alhaya*", devient le vêtement de la piété.

Mais, dans l'Islam, les modes d'appropriation du religieux ne sont pas les mêmes pour les hommes que pour les femmes.

Nadine Weibel nous présente son ouvrage qui résulte de quinze années d'études, d'un travail de terrain -essentiellement en France et en Allemagne- sur l'Islam contemporain revendiqué, travail déjà amorcé en Tunisie (pays dans lequel elle a vécu 3 ans).

"**Par-delà le voile**" est une approche ethnologique sur un échantillon de population maghrébine et turque. C'est, suivant l'expression de Gérard Cardonne, "**un regard de femme sur des femmes**".

Globalement, dans les ouvrages traitant de l'Islam, le fait religieux musulman est abordé de deux manières :

- "*l'Islam-culture*" transmis de génération en génération et modelé en fonction des différentes cultures dans lesquelles il évolue. C'est cet Islam à la pratique souple, libérale, qui est généralement considéré comme le plus intégrable dans le cadre de l'Islam transplanté en Europe, avec l'espoir d'une évolution positive.
- "*l'Islam-politique*", Islam plus radical, qui intègre un projet global de société et qui peut parfois dériver vers des actions totalitaires.

Pour sa part, **Nadine Weibel** perçoit une troisième sorte d'Islam qu'elle appelle "*l'Islam-action*" et qui se situe à mi-chemin entre les deux précédents.

Cet Islam implique une maîtrise de soi, "*le grand jihad*", pour vivre selon les principes dictés par *Allah*, en respectant les préceptes religieux, les traditions, tout en donnant aux femmes accès à l'instruction et par là même à la vie sociale.

En effet, dans un contexte familial et culturel à dominante patriarcale, les femmes n'avaient pas le droit à l'instruction, donc aux sources, le corollaire de cette situation étant la claustration.

Les sources principales de l'Islam sont le *Coran* (paroles de Dieu en tant que telles) et les *hadiths* (propos, faits et gestes recueillis du Prophète et formant la *sunna*, c'est à dire la Tradition Religieuse).

Le port du *hidjab* pour les femmes dont il est question ici est un diktat divin, la pudeur impliquant de ne laisser apparaître que l'ovale du visage et les mains. En fait, l'opinion publique en Occident se focalise sur le corps humain et sur la tenue vestimentaire qui représente un asservissement des femmes par les hommes et un certain refus de modernité.

Nadine Weibel note que dans toutes les cultures sémitiques, la chevelure est le symbole féminin sexuel par excellence. Naguère, sortir "en cheveux" dénotait une légèreté condamnable et le port d'un chapeau ou d'une mantille était obligatoire dans les lieux de culte chrétien, de même qu'il est recommandé aux femmes juives de couvrir leur chevelure.

Le voile a donc une double fonction : cacher la beauté féminine et marquer l'appartenance religieuse.

C'est pourquoi aujourd'hui beaucoup de femmes musulmanes font de l'instruction leur "cheval de bataille". Elles veulent connaître les sources de la religion, y trouver des références et chercher plus précisément l'origine et le bien-fondé de certaines régulations.

Les femmes appartenant à la mouvance "Islam-action" revendiquent cependant la "tenue couverte" comme un choix personnel tout en repensant leur rôle au sein de la société et leur identité féminine. Le port du voile représente pour elles un symbole, une forme d'émancipation leur permettant de s'affirmer, voire de s'imposer, sans pour autant circonvenir les lois religieuses.

Cette attitude autorise alors des comportements novateurs. L'instruction doit être la même pour les hommes et les femmes. Elles sont capables de se forger leur propre opinion. Elles refusent la tutelle des hommes, sans pour autant aspirer à la modernité occidentale.

En fait, ces femmes invoquent la religion "originelle" pour revendiquer une place dans la société.

Parmi les intervenantes présentes dans la salle, nous avons pu noter des points de vue différents concernant le voile :

- * des femmes voilées qui justifiaient leur tenue par la soumission à Dieu et non aux hommes, et dont l'attitude correspond tout à fait à ce que **Nadine Weibel** nomme "l'Islam-action".

- * des femmes musulmanes non voilées qui considéraient avoir été flouées de leurs droits depuis des siècles par des hommes qui leur refusaient le droit à l'instruction afin sans doute de préserver leurs prérogatives de mâles dominateurs initiés aux sources.

L'ouvrage de **Nadine Weibel** ne porte aucun jugement sur l'attitude des femmes dont elle a étudié le comportement. Il s'agit simplement d'une approche d'anthropologie religieuse s'intéressant aux expressions sociales.